

La mode des "mal chaussées" : gare aux malformations

Autor(en): **M.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **62 (1974)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-273755>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

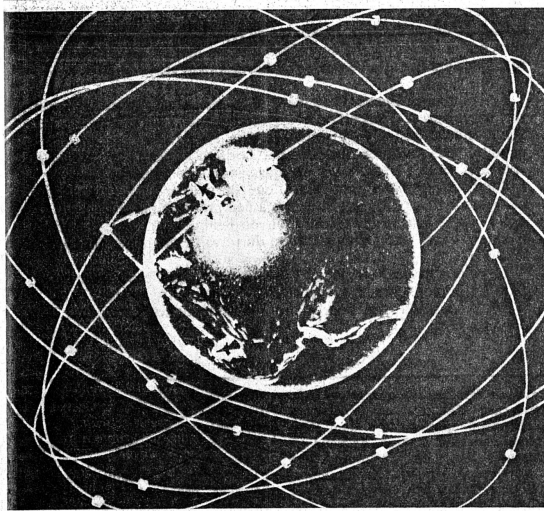
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La page de l'acheteuse

Le coin de la publicité... ridicule



Dans leur ronde autour de la Terre, les planètes, tels ces satellites artificiels, influencent la Terre.

Le pilote permanent de votre ascension

Peut-on encore parler de publicité ridicule? Ne s'agit-il pas déjà d'une réclame dangereuse, insidieuse, voire malhonnête? Jugez-en plutôt:

Vous recevez chez vous une petite lettre d'un M. Luc d'Ozanne, d'une maison située à Vaduz (Liechtenstein)... Il vous envoie « à titre gracieux d'auteur » (sic) son dernier ouvrage sur « L'influence secrète des ondes invisibles du cosmos sur l'orientation de votre vie ».

Dès les premières pages, on nous parle d'une découverte qui vient — bien sûr — d'Extrême-Orient. Mais — voilà qui est habile — on nous rassure tout de suite: les secrets des initiés d'Extrême-Orient ont été pénétrés par la science: « La magie s'est dissipée, la science a repris sa place! ». Toujours sans citer la découverte en question, l'auteur ensuite appelle à la rescousse divers savants et quelques grandes vérités: ainsi, la tension provoquée par la vie d'aujourd'hui, l'ampleur des affections mentales dont souffre l'être humain, le rejet manifesté par la société à l'égard des handicapés mentaux. Notre faiblesse psychique ainsi démontrée, l'auteur passe à la science et cite pêle-mêle Teilhard de Chardin, le Dr Albert Le Prince, Niels Bohr, Aristote, Byron, etc. qui tous ont insisté sur l'importance du

système nerveux, des radiations, des électrons.

Tout cela pour en venir, vous l'avez compris, à « cette minuscule merveille qui émet un faisceau de vibrations dont les unes, électriques, agissent sur le métabolisme général selon le processus bien connu (!) et dont les autres, électromagnétiques, étonnantes pour être en harmonie avec celles émises par le cerveau, exercent sur l'ensemble des cellules un rôle actif qui a pour conséquence d'accélérer leur fonctionnement (...) ».

Vous voilà donc en présence d'un appareil « scientifique », à ne pas confondre avec « ces publicités tapageuses qui proposent au public des objets divers qualifiés porte-bonheur, porte-chance, sous forme de talismans, bijoux dits scientifiques, croix de ceci ou de cela et autres appellations similaires, prétendument dotées de propriétés qui résulteraient de recherches scientifiques poussées. Ces objets auraient le pouvoir magique, toujours selon la publicité, d'apporter à leurs possesseurs la réussite, la fortune, la santé, l'amour, bref de combler les vœux les plus miraculeux ».

M. Luc d'Ozanne ajoute: « Il convient de n'accepter qu'avec circonspection de telles exagérations. Il doit être dit qu'il n'existe qu'un moyen vrai-

ment scientifique et un seul d'orienter un être humain vers la plénitude (...) » (!).

Que nous promet ce M. d'Ozanne: « Par votre vitalité mentale retrouvée, par votre magnétisme personnel renforcé, vous triompherez de tous les obstacles. Irradiés par le PILOTE PERMANENT DE VOTRE ASCENSION, DE VOTRE SUPÉRIORITÉ: POUR VOS AFFAIRES - PROFESSION - SANTÉ - LOISIRS - AMOUR - SPORTS - ARGENT - C'EST LA CLÉ DE LA RÉUSSITE ET DU SUCCÈS ».

Alors distillez le bon grain de l'auréole et saisissez dans la merveille de M. d'Ozanne, la subtile différence qui la distingue des colliers et autres amulettes...

Et puis, attention, écoutez. Voici pour nous:

« Mesdames, Mesdemoiselles! Avec le port d'Irradier, VOTRE CHARMÉ, VOTRE POUVOIR DE SÉDUCTION seront redoutables. »

Suivent une série de lettres de félicitations dont les signatures — une malchance, vraiment — sont illisibles...

Un détail encore: la merveille de M. d'Ozanne coûte la bagatelle de... 270 francs. Le prix de la science, sûrement... M. C.

LA MODE DES « MAL CHAUSSÉES » GARE AUX MALFORMATIONS!

Il faut souffrir pour être belle. C'est ce que je me disais les soirs où je sortais en escarpins vernis — noirs — étroits, à talons hauts. J'y casais plutôt mal que bien de gros pieds courts habitués aux sandales de l'enfance. Quel supplice! Mais, avouez-le, combien de fois, à peine de retour chez vous, vous êtes-vous déchaussée — avant d'enlever votre manteau — avec des grimaces de douleur et de soulagement. Eh bien, sachez-le, et ce n'est pas moi qui vous le dis mais les docteurs Goreux et Dubois, respectivement médecin et chirurgien spécialisés en podologie à Paris, la mode transforme l'anatomie du pied. Elle est responsable de bien des maladies du pied. Ces spécialistes se sont expliqués lors d'une réunion organisée par l'Union nationale pour l'avenir de la médecine.

Jusqu'au 1er Empire, il n'y avait ni pied droit, ni pied gauche, le pied modelait la chaussure, comme c'est encore le cas pour les sandales de toile qui sont portées en été. Depuis 1800, les choses ont bien changé et les chaussures aussi, en particulier celles que portent les femmes. Le souci d'élégance a créé une mode tout à fait anti-physiologique.

La chaussure à talon fait glisser le pied et les ongles vers l'avant et, si elle est pointue, ne leur laisse aucune aïssance suffisante; ils sont alors recroquevillés. Plus le talon est haut (5 cm et plus) et pointu, plus les inconvénients s'accroissent. Ceci déter-

mine des déformations multiples et des maladies du pied.

Mal chaussée, vous voilà susceptible d'avoir le gros orteil orienté défectueusement vers l'extérieur: c'est l'hallux valgus ou, vulgairement, l'oignon. Les orteils, poussés en avant par un talon trop haut, se déforment aussi.

Conséquences

Quelles sont les conséquences de ces déformations: tout d'abord, la difficulté de se chausser. Ensuite, il est fréquent que des inflammations se produisent sur certaines zones, notamment sur les hallux valgus; de multiples cors apparaissent. Lorsque, autour de la cinquantaine et même parfois bien avant, la marche devient insupportable, il faut recourir aux soins médicaux, voire chirurgicaux.

De nos jours heureusement, les chaussures pointues et étroites sont reléguées au fond des armoires, après avoir provoqué les dégâts que l'on peut imaginer. Que vaut donc la mode actuelle que le Dr Goreux surnomme chaussures-échasses: « Elles ont des semelles et des talons énormes et disproportionnés auxquels on ne peut trouver que des défauts. »

Elles sont rigides, les semelles ne plient pas, donc le pied s'enraidit. Du fait de cette rigidité elles sont instables, provoquant des chutes: les entorses et les fractures se sont multipliées ces derniers mois ».

Accidents mortels

Le Dr Goreux ajoute: « Beaucoup de femmes qui utilisent de tels engins, conduisent leurs voitures ainsi chaussées. Le pied n'ayant aucune souplesse est parfaitement malhabile. Des conductrices ainsi équipées ont déjà causé des accidents mortels. Nous ne saurions donc trop attirer l'attention de celles qui ont souci de leur élégance sur les dangers de telles chaussures. (Il faut par exemple prévoir une paire de chaussures souples dans la voiture). »

Nous en terminerons en rappelant enfin que la chaussure déséquilibrant le pied, déséquilibre aussi tout le squelette. Les conséquences du mauvais chaussage sont multiples, elles peuvent provoquer: douleurs et arthrose des genoux et de la colonne vertébrale.

Comment choisir ses chaussures

Elles doivent s'adapter au pied, qui est asymétrique, les premier et second orteils étant plus longs.

Il faudrait diversifier les tailles, non seulement en fonction de la longueur du pied, mais trois largeurs par pointure seraient nécessaires.

Il faut savoir que le pied évolue tout au long de la vie. Il faut donc toujours y prendre garde.

Le cuir est le matériel idéal parce qu'il est souple et qu'il respire; mais son prix...

La semelle doit être souple pour permettre le déroulement du pied — ce n'est pas le cas de la semelle compensée. Elle doit en revanche être résistante latéralement. La chaussure devrait être largement arrondie du bout, et non pas effilée.

Pour le talon, plus il est large, plus le pied est stable. Le pied plat bénéficie d'un talon plus haut que la normale, car il permet de répartir les pressions sur l'avant du pied et le talon. Par contre, un pied creux ne pourra qu'être aggravé: la pression s'exercant plus encore sur un avant-pied déjà surchargé: il faut que le talon ne dépasse pas 2 cm.

Les conséquences de l'utilisation de mauvaises chaussures sont telles sur le plan de l'individu et de la collectivité (arrêts de travail prolongés, impotences, etc.) que les spécialistes souhaitent que s'établisse, au plus vite, une collaboration entre médecins et fabricants. Elle devrait permettre de créer des chaussures à la fois élégantes et sans danger.

M. C.

L'étiquette informative pour les chaussures

Des preuves

Depuis l'introduction de l'étiquette informative pour les chaussures la Fédération suisse des consommateurs n'enregistre que des réactions positives. On le comprend aisément: le cuir est cher, les imitations faciles. Si faciles que même des personnes du métier restent quelquefois perplexes quand il faut distinguer entre cuir artificiel et cuir véritable. Cette difficulté a fait naître une très grande insécurité chez les consommateurs. Le personnel de vente lui-même n'est souvent pas apte à donner un avis sûr. Cette situation a complètement changé depuis l'introduction de l'étiquette informative par les fabricants suisses de chaussures. L'étiquette collée ou fixée au soulier droit de la paire précise exactement quelles parties de la chaussure sont confectionnées en cuir véritable.

Cinq millions de paires déjà étiquetées

Voici 9 mois que les souliers de fabrication suisse sont munis de l'étiquette informative. Il est intéressant de constater lesquelles de ces étiquettes sont les plus utilisées.

La tige tout d'abord figure sur plus de 90 pour cent d'entre elles. L'étiquette pour chaussures dont la tige seule est en cuir et, se révèle la plus fréquente de toutes les variétés. 1,8 millions en ont été utilisées. Viennent ensuite les étiquettes (1,2 millions) qui mentionnent la tige, la doublure et la première semelle. En troisième place la combinaison tige et doublure (env. 800 000 paires). Enfin en quatrième place le « tout cuir » qui atteint quand même le chiffre de 500 000 paires. Les autres variantes sont de moindre importance.

La Suisse à l'avant-garde

La plupart des pays européens déclarent le cuir pour la tige et la semelle seulement. Les organisations de consommateurs et les producteurs suisses ont d'emblée considéré que outre la tige et la semelle, la doublure et la première semelle sont importantes pour le confort du pied. Ils ont conçu l'étiquette en conséquence. On peut donc constater, ce qui est rare, que la déclaration suisse pour le cuir offre une information plus poussée que la fabrication étrangère. D'une part on cherche à l'introduire aussi pour la marchandise importée et d'autre part à étendre la déclaration aux matières artificielles.

Fédération suisse des consommateurs.

FEMMES SUISSES

paraissant une fois par mois
Organe officiel des informations de
l'Alliance de sociétés féminines
suisse

Présidente du Comité du journal
Jacqueline Berenstein-Wavre

Rédactrice responsable
Martine Chenou
23, Coulouvrenière
1204 Genève
Tél. (022) 21 10 53

Administration
Rose Donnet
23, route de Prévessin
1217 Meyrin
CCP 12 - 117 91
Tél. (022) 41 22 74

Publicité
Annonces-suisse SA
1, rue du Vieux-Billard
1205 Genève

Abonnement
1 an : Fr. 15.—
Suisse Fr. 17.—
étranger Fr. 20.—
de soutien

Impression
Ets Ed. Cherix et Filanosa SA,
Nyon



Préparation aux fonctions de:

KYBOURG

ÉCOLE DE COMMERCE
GENÈVE - 4, Tour-de-l'Île - Tél. 25 10 38
Directeur: R. KYBOURG
Officier de l'Ordre des palmes académiques
Membre de l'Association genevoise des écoles privées
AGEP

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLOGRAPHIE
SECRÉTAIRE-COMPTABLE
SECRÉTAIRE DE BANQUE
AIDE DE BUREAU
DACTYLOGRAPHIE

ANGLAIS: préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce
Sténo et dactylo: préparation aux concours officiels de Suisse romande.

Lisez Femmes suisses!

Chuard & Francoz

Décoration Réparation meubles anciens
Rue du Rhône 110
GENÈVE
Tél. 24 93 35



Des soins de beauté individualisés avec les produits

LYDIA DAÏNOW

17, r. Pierre-Fatio Tél. 35 30 31